

RUDE CONCURENCE



Major Sanslessou. — Ma femme, tu ne veux pas comprendre un homme, de ma trempe. Ce n'est pas l'argent qui fait l'homme. La naissance, le monde, le talent voilà ce qui me fera briller.

Madame Sanslessou. — D'ici à un mois, ton habit sera bien plus brillant que toi.

LA BOITE AUX LETTRES DU "SAMEDI"

UN PEU POUR RIRE

(Pour le SAMEDI)

I

On enterre ce pauvre Balandard.

A l'église, une de mes voisines regarde l'autel avec extase ; de ses yeux coulent des larmes abondantes.

— Heureux Balandard, pensais-je, comme elle le regrette !...

Au bout d'un instant, la dame se retourne et d'une voix douce :

— Savez-vous combien il y en a sur l'autel, des cierges ?...

**

Madame Disputard, envoyant sa cuisinière au marché, lui recommande d'acheter du filet de bœuf.

Quand la cuisinière revient, la dame n'est pas satisfaite de l'emplette.

— Ce n'est pas du bœuf que vous m'apportez-là ! s'écrie-t-elle courroucée.

— Mais, pardon, madame, proteste la cuisinière.

— Allons donc ! c'est du bœuf comme moi !

— Le boucher m'a pourtant dit que ce n'était pas de la vache ! réplique avec aigreur le cordon bleu.

**

En visite.

— Vraiment, ma bonne amie, vous possédez une chevelure admirable.

— Oui, ma chère, je me le suis souvent laissé dire ; aussi en ai-je eu un soin jaloux.

— Oh ! oui, s'écrie le terrible petit Isaïe, maman l'enferme chaque soir dans un tiroir de la commode

**

Une bien jolie inscription lue sur une bannière de l'Armée du Salut :

POURQUOI PAYER L'AGNEAU
VINGT SOUS LA LIVRE QUAND
VOUS POUVEZ AVOIR L'AGNEAU DE DIEU
POUR RIEN

Why pay lamb ten cents a pound
When you can get the lamb of God
For nothing

Je crois qu'après cette jolie sentence on peut tirer l'échelle.

**

Un créancier se présente dans le cabinet de travail d'un journaliste, un jour d'échéance, et au moment où ce dernier paraissait activement occupé à rédiger une lettre.

— Je vous dérange peut-être, dit le créancier.

— Oh ! non, j'écrivais à mon directeur.

— Un article, sans doute ?

— Oui, de fonds.

**

Cette vieille garde de M..., dont l'habile maquillage ne parvient pas à réparer des ans l'irréparable outrage, a la ridicule manie de vouloir se faire passer pour une jeune femme.

Le jour de la Ste Catherine, à la soirée donnée par la belle madame X..., la conversation vient à rouler sur l'âge.

— Oh ! moi, dit la vieille garde surnommée, j'ai l'âge que je parais.

— Tant que cela ?... s'écrie notre confrère E. M.

**

Dispute conjugale.

Eh bien ! oui, dit la femme, arrivant aux concessions, c'est vrai, j'ai mes défauts.

Le mari vivement :

— Oh oui !

La femme, plus vivement encore :

— Lesquels, s'il vous plaît ?

J. Alcide C.

Montréal, 10 Janvier 1891.

II

QUATRAIN SANS PRÉTENTION

A un spécialiste.

Être son pédicure à soi-même, à son prix,
C'est une économie. — Un certain jour de fête,
J'appelais Galop pour un oeil de perdrix :
Il m'a pris les yeux de la tête !

**

Gascon peint par lui-même.

Tel qu'on me voit, je suis l'ainé

Né

Personne ne m'a demandé

De

Prouver mon aïnesse

Car chacun, en ce pays-ci,

Si

— gnerait mon histoire ;

Et j'aurais de l'esprit aussi,

Si

L'on voulait me croire.

Calchas.

III

VARIÉTÉS

Un amateur de pêche rencontre un ami auquel il pose la question suivante :

— Sais-tu pourquoi les sourds ne prennent jamais de poisson au filet ?

— Ma foi, non.

— Eh bien ! c'est parce qu'ils n'entendent pas (n'en tendent pas.)

**

On a fait bien des mots d'ivrognes.

On nous en raconte un qui est bien le plus joli qu'on puisse jamais éditer :

— "Quelle belle nuit j'ai passée, dit un pochard ; j'ai rêvé que j'étais entonnoir."

**

Au cabaret.

Un ivrogne tient un journal.

"Il y a à Paris un recensement nouveau, 2000 marchands de vin.

L'ivrogne, (avec désespoir). — Je ne pourrai jamais les connaître tous.

**

Petit roman de mœurs en dix lignes.

Avant le mariage.

Mlle Berthe a le menton appuyé sur ses deux mains et ses deux coudes posés sur la table.

Paul, la contemplant avec extase :

— Quel charmant abandon !

Six mois après, Madame Paul est dans la position ci-dessus décrite.

Son mari, la regardant, en haussant les épaules :

— Quelle tenue, mon Dieu, quelle tenue !

**

L'éducation mutuelle.

Deux bébés causent ensemble :

— Pour quoi faire la bouche ?

— Pour manger.

— Et les yeux ?

— Pour voir.

— Et le nez ?

— Pour mettre les doigts dedans.

**

Deux cuirassiers sont assis à une table de café :

— Garçon ! de l'eau, fait le premier.

— De l'eau ! répète le second stupéfait, pour quoi faire ?

— Pour la boire.

— Si on a idée de ça !... de l'eau... Quand tu en as seulement dans tes bottes, ça t'enrhume.

Juge de ce que ça doit faire dans l'estomac !

**

Aux examens de l'école de médecine.

Le professeur. — Que donneriez-vous à une personne qui aurait avalé une forte dose d'arsenic ?

L'élève. — L'extrême-onction.

PLACIDE LA CHALADE.

Sault-au-Récollet, Janvier 1891.

IV

RAVAUDERASSERIES ET EFFAROUCAILLONNADES.

Djobe Olduque, un jeune homme très ingénieux, a imaginé un instrument assez original, auquel il donne le nom de *Cardiomètre*, et avec lequel il prétend calculer sans erreur tous les battements du cœur, et pouvoir se rendre compte de la sincérité des sentiments que nous éprouvons. Il va jusqu'à s'écrier :

"Les tracés géographiques des contractions carditiques, pris sur les amoureux d'une jeune fille, démontrent facilement chez qui l'amour part du cœur, et chez qui il ne sort que de la bouche."

Voyez maintenant quand un jeune homme fera une déclaration d'amour :

— Mademoiselle, je vous aime !

— Ah ! mon Dieu ! répondra la jeune fille, moi qui n'ai pas pris mon *Cardiomètre* sur moi ! Attendez donc que j'aie le chercher !

Voilà encore un nouveau pas de fait vers la science et un bon moyen pour les jeunes filles de se débarrasser des faux amants.

**

VANITÉS DES VANITÉS



(Au bal.)

Première délaissée, (toute émue). — Voilà un monsieur qui vient de notre côté.

Seconde délaissée, (avec un petit frisson). — Il vient inviter l'une de nous à la danse.

Troisième délaissée. — Laquelle que ça peut bien être ?

Quatrième délaissée. — Vous n'y êtes pas, c'est le garçon qui vient vous demander si vous désirez du café.